

<p>MAEP, GFA terra, GTZ</p> <p>Projet Forestier de Bassila, PRRF</p> <p>BP 08-1907 Cotonou, Tél. : 334143</p>	<p>Document technique</p> <p>Du savon à la GRN</p>	<p>Série</p> <p>Sylviculture</p>
--	--	----------------------------------

Du savon à la Gestion des Ressources Naturelles

Une façon efficace de fixer le carbone atmosphérique (CO²) consiste à réaliser des aménagements forestiers. Ce carbone fixé diminue l'intensité de l'effet de serre que l'ozone provoque en haute altitude. Or, pour qu'il fixe durablement le carbone sous forme de sucres, l'arbre ne doit pas être coupé ou alors être utilisé sous forme de bois non brûlé.

Le mieux, c'est qu'il reste sur pied. C'est le cas de deux arbres très appréciés des paysans : le Néré et le Karité¹.

Ce dernier produit une graisse (beurre). Cette graisse est utilisée pour la confection de produits cosmétiques, de savon, d'huile à lampe, etc. Le savon s'obtient en mélangeant selon une recette précise de l'huile chauffée, de la soude et d'autres produits. Ceci peut se réaliser au village et donne un savon de haute qualité, même si le moule est rudimentaire.

Pour avoir beaucoup de savon, et donc d'argent, les femmes ont besoin de beaucoup de beurre et donc de noix de karité. Cette récolte est fatigante, vu les distances à parcourir avec les paniers sur la tête. Ces femmes ont constaté que lorsque les feux précoces contrôlés sont bien menés, la production de fruits est double, disent-elles.

De plus, avec les conseils des animateurs et animatrices, elles laissent 25-30 pieds par hectare en moyenne dans les champs, lors du défrichage. Elles protègent les jeunes pieds et il n'est plus question d'en couper, d'en brûler ou de tout arracher comme c'était conseillé à l'époque de l'apparition de la traction bovine. On avait alors conseillé au paysan de ne rien laisser dans son champ pour ne pas gêner le passage de la charrue.

¹ *Parkia biglobosa* (Jacq.) Benth. et *Vitellaria paradoxa* C.F. Gaertner subsp. *paradoxa*, ex *Butyrospermum paradoxum* (C.F. Gaertner) Hepper.

Les temps ont bien changé. Les feuilles des arbres tombent et enrichissent le sol en matière organique. Le karité est un arbre indigène et originaire de cette région. De plus c'est un arbre forestier et fruitier. Son tronc est souvent bien droit et une sélection sur trois génération pourrait facilement donner des arbres sciabes. On a toujours besoin de planches. Son bois est dur, rouge et résiste aux termites. L'arbre résiste bien aux feu et ceci très jeune déjà.

Les femmes qui fabriquent du savon pour obtenir un revenu supplémentaire savent bien cela. Elles incitent les brigadiers du feu à allumer les feux précoces contrôlés et à éteindre les feux tardifs. Elles incitent les villageois à conserver les pieds existants et à les protéger.

De même, elles suivent les conseils des animateurs et animatrices du projet. Elles fument leurs champs et font de nombreuses autres activités. Ces autres actions agissent directement sur l'environnement : les paysans défrichent moins, intensifient leurs cultures pour cultiver sur de plus petites superficies, ils détruisent moins la forêt et mettent en application tous les conseils des agents du PRRF. Le résultat est que plus on fabrique de savon et plus la quantité de gaz à effets de serre (CO²) fixée au sol sous forme de biomasse augmente. Mais ceci, peut être que les paysannes ne vous le diront pas.

En résumé, plus on fabrique de savon, plus on protège de Karités et moins il y a de feux tardifs. En soi, ceci représente tout un programme de gestion des ressources naturelles.